

Bulletin d'information des Amis de «BETHEL»



bpost

PB-PP | B-207171
BELGIQUE - BELGIE(N)



Accueil & Reconciliation
Écologie integrale

Expéditeur responsable :
Jean PETINIOT

BETHEL ASBL
Chemin du Vicinal, 2
4190 BURNONTIGE
086.433.992

Périodique trimestriel
32^e année N° 131
JUIN, JUILLET, AOUT 2021

Bureau de dépôt : LIEGE X
N° d'agrégation : P 207171





NAZARETH, Vie cachée et déjà féconde

Après s'être arrêté sur la figure de Saint Joseph à l'occasion de l'année qui lui est dédiée, nous voilà à Nazareth, symbole de la vie cachée de Notre Seigneur Jésus.

Luc 2, 51-52

« *Jésus descendit avec ses parents
Pour se rendre à Nazareth
Et il leur était soumis.
La mère gardait dans son cœur
Tous ces événements.
Quant à Jésus, il grandissait
En sagesse, en taille et en grâce,
Devant Dieu et devant les hommes.* »

D'après la tradition, Jésus y a habité jusqu'à l'âge d'à peu près 30 ans.
Qu'y a-t-il fait ? Pourquoi une si longue période ?

Il grandissait... Cela veut dire beaucoup de choses. Le texte de St Luc est bref. Ce n'est que par l'Evangile que l'on peut deviner ce qui s'est sans doute passé. Il a appris le métier de son père, Joseph, qui l'a mis en relation avec le village et les environs. Il a appris à vivre, à se débrouiller, à être attentif aux autres et surtout vis-à-vis des plus pauvres de toutes sortes.

Son cœur s'est mis au diapason de son village et par cet engagement particulier, le cœur de Jésus est devenu universel.

NAZARETH, le vrai départ.

Le début de l'Evangile selon St Luc nous relate un épisode de la vie de Jésus dont on parle peu alors qu'il est important. Rappelons-nous.

A l'occasion de sa « Bar-Mitsva », pendant laquelle on célébrera la majorité religieuse de Jésus en le laissant pour la première fois danser avec le rouleau de la Torah

au temple de Jérusalem, ses parents le perdent. Marie, avec les femmes et les enfants, croit que Jésus est désormais avec les hommes et avec Joseph, et celui-ci croit que Jésus est retourné avec sa mère comme à l'aller avant sa majorité. A l'étape, on cherche Jésus. Il a disparu. Quelle angoisse d'autant que la recherche va durer 3 jours.

Finalement, Jésus est dans le Temple. Autour de lui, les docteurs de la loi subjugué par les réponses de l'enfant lors de son examen préalable de religion juive. Ils vont le garder 3 jours ! Que s'est-il passé ? Jésus le dira. Il s'occupait des affaires de son Père des Cieux. Marie ne comprend pas et Joseph non plus.

Il semblerait que Jésus a déjà une grande connaissance de la Bible et de l'interprétation nouvelle qu'il annoncera. Il peut déjà converser et étonner les autorités religieuses de l'époque. Mais il est encore trop tôt. Il doit encore grandir pour un jour affronter ceux qui le mettront en croix. Que lui manque-t-il ? Quelle est la soumission qu'il doit encore approfondir ?

Et c'est là qu'il nous faut parler de Nazareth. C'est une vie paisible, dans la paix des cœurs de cette sainte maison, mais à travers les difficultés très grandes de l'époque. Il y a l'occupation romaine, les impôts ; une certaine précarité, la charge de la famille au sens large, les mauvais payeurs etc.

En fait Jésus fait l'expérience du mal, celui qu'il sera amené à combattre, son pire ennemi. Il apprend à discerner le vrai enjeu de sa vie.

Il est le pur, l'innocent. Il perçoit donc avec une force démultipliée le péché des hommes. Grandit en lui le désir de se donner, de guérir. Mais ce n'est pas de lui que l'on doit parler mais de son Père des Cieux. Il s'agit d'accomplir la volonté du Père.

Dès lors, il va se mettre à obéir à toutes les circonstances de sa vie telle qu'elles sont pour vivre sans cesse dans l'obéissance du Père. Ce n'est que cela qui pourra le pousser à dire OUI jusqu'au Calvaire.

Luc 22, 42

« *Non pas ma volonté mais la tienne.* »

Que comprendre pour nous qui cherchons à suivre sa volonté ? Chacun a reçu ou va recevoir sa mission sur terre. Dans nos soucis d'efficacité, nous voudrions aller vite en oubliant le temps de Dieu. Il ne s'agit pas d'abord de recevoir un ordre de mission précis. Il y a avant à vivre Nazareth, cet apprentissage patient de l'inutilité, de l'effacement pour permettre à Dieu de nous instruire, mieux encore de prendre l'initiative.

Luc 2, 52

« *Marie méditait ces événements dans son cœur.* »

C'est l'heure de la prière insistante qui est le début d'un engagement sans faille.

N'oublions pas ! L'heure de Dieu se prépare dans le secret.

« *Quand tu pries*

Enferme-toi dans la chambre de ton cœur,

Le Père te voit... »

Vivre à Béthel aujourd'hui comme Jésus vécu à Nazareth voici 2000 ans.

J'aime imaginer Jésus dans son petit village de Nazareth, apprenant le métier de charpentier, allant à la synagogue pour s'imprégner des textes de la Bible, respectant toutes les coutumes de son peuple comme les prières avant les repas en remerciant le créateur de tous ses bienfaits pour l'Homme.



Une vie simple, humble comme celle de son papa et de sa maman, un simple foyer de bonheur et de paix au cœur d'un monde agité, une terre occupée par des soldats étrangers...

Une vie faite de petits gestes répétitifs, de bienveillance mutuelle, de paroles partagées.

Dans l'Evangile, il nous est dit que Jésus était soumis à ses parents, donc qu'il les honorait et les aimait, les remerciant pour cette protection aimante qu'ils lui apportaient. Je dirais que Jésus vivait déjà au cœur de sa famille la devise des moines : « ora et labora »

C'est cet esprit de Nazareth que je retrouve à Béthel aujourd'hui !

Au sein de notre maison, nous retrouvons cette vie humble faite de temps de prières, de temps de travail ensemble dans une ambiance familiale où chacun se sent aimé pour la merveille qu'il est, malgré parfois le lourd poids des blessures de la vie.

Marie avait sans doute un petit potager et j'imagine bien Jésus aidant sa maman à planter les légumes puis arracher les mauvaises herbes ; ses paraboles nous parlent de moissons et d'ouvriers : c'était sans doute du vécu !

Et nous, à Béthel n'est-ce pas ce que nous vivons : le travail de la terre, en harmonie avec la création qui nous entoure ! La permaculture c'est le symbole du royaume de Dieu en marche, c'est la reconnaissance que chacun a sa place, qu'il n'y a pas de mauvaises graines et de bonnes plantes mais que c'est en croissant ensemble que la moisson sera abondante !

Et la moisson, n'est-ce pas déjà ces temps de repas partagés où sont cuisinés les fruits de la terre et de notre travail dans notre potager ?

Joseph, lui, enseignait à Jésus l'art de travailler le bois pour construire des meubles, des outils, des charpentes .

Et nous à Béthel, dans notre « atelier meubles » c'est un peu la même chose quand nous redonnons à nos vieilles armoires, nos vieilles tables une nouvelle jeunesse !

Les prières avant les repas, les célébrations et temps de prières à la chapelle sont autant de gestes que Jésus et ses parents posaient comme nous, jour après jour pour honorer notre Père des Cieux !

Vivre à Béthel aujourd'hui, c'est donc bien vivre « l'Esprit de Nazareth », vivre l'enracinement au cœur du monde tout en n'étant pas dans « l'esprit du monde ».

C'est rencontrer le Christ dans nos frères blessés et nous reconnaître devant eux tout petits afin que dans nos fragilités partagées, puisse naître une moisson abondante !

Jean PETINIOT



Consécration de Cécile comme laïque par des vœux privés :

Le 16 mars dernier, Cécile a été bénie comme laïque consacrée par Mgr Delville dans la chapelle de Béthel. Cet appel qui vivait depuis longtemps en elle, s'est réalisé officiellement par son désir de vivre pleinement cette Alliance avec le Christ.

Elle nous a raconté comment cet enracinement exprime bien la phrase, prononcée à la fin de la messe : « *Deviens qui tu es !* ».

Deviens qui tu es dans le regard du Seigneur.

Voici l'homélie de l'évêque pendant la Messe :

C'est un moment important que nous vivons avec la consécration de Cécile au Seigneur. L'évangile qu'elle a été choisi pour cette célébration est significatif.

«Prenez sur vous mon joug, dit Jésus, et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes» (Mt 11,28-30).

Cécile, vous vous êtes mise à l'école du Christ et, grâce à cela, vous avez trouvé le repos de votre âme. Aujourd'hui en confiant votre vie au Seigneur, vous choisissez de le suivre car il est doux et humble de cœur. Vous avez choisi une orientation définitive à votre vie, en unissant votre vie à celle du Christ, et vous nous faites participer à votre expérience spirituelle dans cette célébration. Vous faites alliance avec le Christ, une alliance qui s'inscrit au fond de votre cœur, comme le prophétisait le prophète Jérémie. Votre choix suppose une maturation et une expérience que vous avez acquise en particulier dans cette Maison de Béthel. Dans cette maison, on accueille ceux qui peinent sous le poids du fardeau de la vie. Grâce à cet accueil, inspiré par le Christ, on trouve dans cette maison le repos et l'on n'a pas besoin d'être sage et intelligent pour y venir.

Au contraire, c'est quand on se reconnaît petit et fragile que l'on peut aussi recevoir la révélation de l'amour du Christ. Le Christ nous fait entrer dans le mystère d'amour entre le Père et le Fils. Cet amour qui est en Dieu et que nous

recevons de lui donne sens à notre vie et celle du monde. Il se concrétise dans la spiritualité de cette Maison de Béthel. Il se manifeste aussi dans votre choix de vivre ici les trois conseils évangéliques de chasteté, pauvreté et obéissance. Vous les vivez en les mettant au service de vos frères et sœurs. Vous contribuez avec toutes les personnes de cette Maison de Béthel à créer un pôle d'amour dans notre société et un foyer de vie chrétienne dans notre diocèse. Au moment où une personne est consacrée au Seigneur, toute la maison est aussi consacrée. Vous vivez cette dimension en mettant la maison au service de la transition écologique et l'avenir de l'humanité. Ainsi, vous unissez votre vocation à l'appel que le Seigneur adresse à toute l'humanité pour qu'elle prenne en mains le bien-être de chacun et l'équilibre de toute la création. Ainsi, votre consécration au Seigneur est aussi une consécration à l'humanité, dans la construction d'un futur meilleur pour chacun et dans l'espérance que l'amour de Dieu se révèle à toute personne humaine.

Merci pour cette perspective qui nous ouvre un chemin de vie, une Pâques dans notre monde de souffrance et de mort, une force de vie au cœur de la fragilité de chacun. Chère Cécile, que ce joug soit pour vous facile à porter et que ce fardeau soit léger. Amen !

Bethel, Maison de Dieu...

Maison de Dieu qui m'a accueillie quelques jours lorsque, en grand désarroi et questionnement, j'y suis venue m'y poser et y refaire mes forces.

Quelle joie, quelle paix émanent de ce lieu béni !

Actuellement, Bethel est devenu pour moi un lieu de grandes grâces pour ma vie spirituelle.

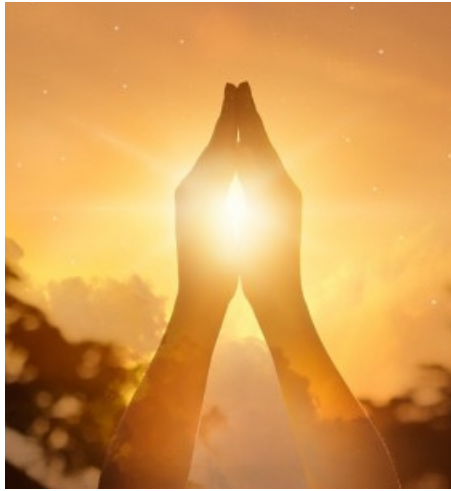


Le Seigneur me guide ...

En entrant dans un cheminement avec le groupe des Sentinelles, le Seigneur me guide, m'aide à m'accueillir en tant que femme selon son cœur, selon ce qu'il désire de meilleur pour moi. Un chemin de conversion qui m'entraîne là où Il veut que je sois, sous son regard, mais surtout qui me fait découvrir, avec l'aide de Marie, ma juste place en tant que femme.

Découvrir également, à travers tout ce cheminement de pardons donnés, de réconciliation, de guérison, la grâce de porter et d'offrir le monde dans l'Invisible.

Bethel... Source de beaucoup de vitamines spirituelles grâce à la joie et au dynamisme de Rosa lors des jeudis de prière... Une grande bouffée d'oxygène !



Vitamine spirituelle ...

Bethel... Source de vitamines spirituelles grâce à la présence aimante de Cécile pour tous ceux qui y sont accueillis avec écoute, respect et bienveillance.

Bethel... Source de vitamines spirituelles grâce à la présence de notre aumônier Michel Capé, riche en enseignements profonds, en accompagnement et avec beaucoup de Miséricorde.

Bethel, source de grandes grâces, au cœur du monde, dans une grande simplicité de cœur, dans un esprit familial à la rencontre de la personne pour la remettre debout !

Rendons grâce au Seigneur et à la présence toute humble de Marie, de Saint Joseph et de Marie-Madeleine pour cet oasis de Paix !

« Chaque fois que vous l'avez fait à un de ces petits, c'est à Moi que vous l'avez fait »
Mathieu 25,40

Telle est vraiment ce qui se vit à Bethel.

Merci Seigneur !

Danielle Duchêne

Je descendis donc à la maison du potier. Il était en train de travailler sur son tour. Le vase qu'il façonnait de sa main avec l'argile fut manqué. Alors il recommença, et il fit un autre vase, selon ce qu'il est bon de faire, aux yeux d'un potier.

Jérémie 18, 3-5

Je suis sculpteur, et ces versets m'ont marqués pour toute ma vie, car Dieu me façonne comme le potier afin que je puisse m'améliorer sans cesse vers son chemin de Vie. La sculpture et la céramique m'ont énormément apportés lors de ma thérapie lorsque j'étais en postcure à l'Espérance, à Thuin, pendant mon combat contre l'alcool. Et je me souviens de la première messe à laquelle je me suis rendue là-bas. Ce sont ces mêmes versets de Jérémie que j'ai entendus. Quelle coïncidence. Car récemment, lors

d'une mini-retraite avec la Communauté du Chemin Neuf, ils m'ont été proposés comme sujet de réflexion. Pour moi, pas besoin d'attendre un signe. Ici, le Seigneur s'était adressé à moi à deux reprises. Je suis heureux que je puisse continuer ce chemin de guérison par la sculpture à Bethel, la Maison de Dieu, la maison du potier. C'est Lui qui me transforme, qui me façonne, plus à ma façon mais à Sa façon !

Jean-Jacques



Béthel, maison de Dieu, maison des Hommes ?

Quand je collaborais au Vicariat Evangile et Vie, j'avais eu l'occasion de venir à Béthel. Intéressante comme initiative mais pas convaincu. Mêler la Foi au processus de guéri son d'une addiction ou d'une maladie psychique, n'était-ce pas prendre la relation à Dieu pour une sorte de super Prozac ? Il y avait bien la Permaculture. Non vraiment, je doutais que démarche de foi et sortie de l'héroïne ou de l'alcool puissent aller de pair.

Mais vous savez ce que disait Einstein : « Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito. » Ce hasard, pour moi, il a pris la forme de l'accompagnement de personnes en situation de grande précarité à Lourdes avec Le Fraternel et d'une visite à la Communauté du Cenacolo. J'y suis allé dans le même état d'esprit que lors de ma visite à Béthel : dubitatif. Même si, en voyant vivre au quotidien des personnes qui avaient connu des grosses galères et avec quelle confiance en Dieu, au Christ ou à Marie, elles avançaient malgré leur(s) misère(s), quelques fissures dans la carapace de mes certitudes commençaient à apparaître. Après les témoignages des deux jeunes, j'ai choisi de revoir mes "jugements" sur ces maisons d'accueil d'un type un peu particulier. Mais, d'innombrables questions, les catholiques ont-ils les ressources spirituelles pour une telle aventure ? Et les hôtes, peuvent-ils adhérer à Jésus et à son message ?

Comme je suis d'abord, paradoxe pour un laïc de l'OFS, un homme des livres, je me suis documenté et, effectivement, ce cheminement offre ce supplément d'âme qui manque à beaucoup d'initiatives, certes très louables, mais qui laissent l'humain en déséquilibre : le corps et le mental sont pris en considération mais que sommes-nous

amputés de notre dimension verticale ? N'y a-t-il pas un risque à se regarder indéfiniment le nombril, à tourner autour et à ne pouvoir quitter l'espace dans lequel nous sommes confinés ?

Aux Captifs la Libération à Paris, le président de l'époque, Jean-Guilhem Xerri, soignant, psychothérapeute et chercheur de sens, nous a montrés toute la pertinence de la rencontre gratuite, pour la personne elle-même. Ses derniers ouvrages, fondés sur les apophtegmes et la vision thérapeutique des Pères (et Mères) du Désert, "Prenez soin de votre âme" et "(Re)vivez de l'intérieur", m'ont convaincu : pas de restauration de la personne sans restauration des différentes composantes de la personne : corps, âme (mental) et esprit. Voilà donc pourquoi ça marchait au Cenacolo. Et à Béthel ? De nouveau ce bon vieux hasard : un reportage photo aux côtés des Sentinelles de la Nuit pendant lequel une personne sdf menace de me faire la peau et me voilà à me demander ce que j'allais bien pouvoir faire. Retraité depuis quelques mois, j'avais le désir de témoigner des initiatives "avec supplément d'âme" comme celle des Sentinelles. Mais là, les menaces m'ont un peu refroidi. Et pourquoi pas Béthel ? Pourquoi aller chercher bien loin ce que le hasard m'avait fait découvrir il y a quelques années ? Ainsi est née l'idée de venir à Béthel, de voir et de montrer.

Quelle surprise ! Entendre Cécile parler de restauration : personnelle, inter-personnelle, avec la terre, avec Celui que le poète Bobin a appelé le Très-Bas ! (Tellement bas qu'il peut nous rejoindre quand on se retrouve au plus bas ?)

Me voici donc embarqué dans une aventure au long cours : quatre saisons à Béthel pour dire la restauration du corps, de l'âme et de l'esprit par le travail du bois, de la terre, des relations avec autrui (et le Tout Autre?).

D'emblée, méfiant avec les portraits de personnes (voir plus haut pourquoi), je me vois accueilli en toute simplicité, en toute amitié. Certain(e)s ont même accepté de poser pour que la photo soit "bonne". J'y ai parfois vu comme un cadeau qui m'était fait. Le hasard, certainement.

Si ce « travail » entrepris pour témoigner de ce que vivent les hôtes de Béthel, me procure beaucoup de joies, je dois, en toute honnêteté, vous dire qu'il me transforme également. Venir à Burnontige, là où des personnes pour qui je n'étais qu'un inconnu m'ont accueilli et parfois confié leurs peines, m'a procuré plus d'une fois paix et joie dans un quotidien bien gris (mais pour qui ne l'est-il pas en ces temps de coronavirus ?). Je me suis souvent surpris à me réjouir d'être déjà la veille de la venue à Béthel.

Plus j'y vais et plus je me dis que ça n'a rien de surprenant en fait. Nous y sommes toutes et tous avec nos fêlures, sans tricher. Dieu ne vient-il pas comme dans cet art japonais du kintsugi, "réparer" nos misères, nos blessures avec l'or de sa tendresse et de sa miséricorde ?

Alors, oui je suis venu pour témoigner du chemin de restauration vécu à Béthel, mais je me découvre aussi blessé, comme les sœurs et les frères qui m'accueillent, et avec eux sur un chemin de restauration où m'accueille le Christ venu nous libérer et nous relever !

Vraiment, Béthel est bien la maison de Dieu, la maison des Hommes.

Dominique Servais



De retour à Bethel

S'il te plaît dessine-moi Bethel....



Une «planète» que le petit prince de St. Exupéry aurait sans doute aussi beaucoup aimé découvrir.

Car entre autres belles choses de la vie , ici aussi cher petit prince on parle, on partage et on aigüise nos actes , pensées et regards avec le coeur !

Et ce en toute authenticité et simplicité , le respect de chacun y est merveilleusement de rigueur....

Avec la complicité de Dieu et de ses paroles que nous partageons librement tous les jours.

Ainsi , ici, nous sommes discrètement amenés à toucher cette humilité qui nous permet de nous ouvrir aux nombreux enseignements humains et divins...

Travail de la terre, temps de partages et de réflexions en toute vérité et amour, balades, cuisine, éclats de rire

Chaque jour passé à Bethel m'offre son lot de belles petites pépites qui nourrissent et interpellent avec bonté la personne que je suis.

Heureux d'y être retourné , moi qui est en quête de sens c'est sûr que je ne rentrerai pas chez moi avec les mêmes bagages qu'à mon arrivée.

Même si cette «planète» n'est pas une baguette magique, il vous suffit de vous y abandonner (pas toujours facile) pour recevoir ses doux rayons de bienveillance. Ça fait du bien dans le parcours présent et futur de ma vie fait de nombreuses interrogations !

Après il s'agira pour moi de planter correctement les graines précieuses gracieusement offertes ou découvertes.

Je suis encore qu'aux prémices d'un chemin de foi....

Et au besoin je n'hésiterai pas à revenir pour conforter ce que j'y ai reçu et vécu.

Alors voilà, si Béthel n'est pas classée dans le patrimoine des «planètes» bénies je ne comprendrais plus rien

Marc-Antoine

J'ai rencontré Jésus à Beauraing, le 19 octobre 2007 à 14h. J'ai rencontré Cécile 10 mois plus tard, à Banneux en août 2008. Après quelques années, Cécile a déménagé pour s'installer à Béthel. «Viens me dire bonjour me dit-elle, viens découvrir notre maison». Je suis venu un premier week-end-, puis un second, puis un troisième...

J'ai découvert Béthel qui est maintenant comme ma propre maison. Je me sent chez moi à Béthel, auprès de Mon Père, de Ma très Sainte Mère et auprès de Jésus qui m'a sauvé et ressuscité en ce jour béni d'octobre 2007.

J'aime beaucoup venir retrouver mes frères et soeurs dans Le Christ, qui sont bien plus ma famille que ma famille de sang. Béthel est un havre de Paix avec un grand P ; non seulement à cause de la nature environnante, mais aussi grâce à ce calme et ce silence si propice à la prière.

Etre à Béthel me permet de vivre ma foi avec d'autre, dans la prière du rosaire, prière qui pour moi est très importante car elle m'a conduit au Chrst, dans le partage quotidien de l'Evangile, qui me permet de découvrir les textes avec les yeux des autres, dans les échanges spirituels ou pas, lors des repas.

J'aime venir et revenir à Béthel, car je rencontre aussi chaque fois de nouvelles personnes, qui sont là pour de multiples raisons. Parfois, je témoigne de mon parcours vers la foi, en espérant peut-être apporter une petite lueur à ceux qui souffrent et inciter d'autres à faire, comme moi, confiance à Jésus qui est, je crois, le seul qui peut vraiment sauver quelqu'un dans la détresse, si on le Lui permet.

Béthel est un coin à ciel ouvert, où je peux venir quand j'ai besoin de m'échapper de ce

monde infernal source de tant de stress sous toutes ses formes.

Je remercie, non seulement Cécile qui m'a fait découvrir cet endroit magnifique, mais aussi tous ceux qui contribuent, d'une manière ou d'une autre, à l'existence de cette maison où je peux venir puiser la Grâce de Dieu quand j'en ai besoin. Merci à tous !

Pierre

LE BONHEUR, C'EST SIMPLE...

Comme les températures qui remontent et réchauffent notre coeur et notre corp.

Comme les légumes qui poussent à vue d'oeil, chaque jour, pour devenir de plus en plus beaux et grands.

Comme les premières dégustations des salades et radis fraîchement coupés quelques minutes auparavant.

Comme la vue des fruitiers en fleur, butinés par les premières abeilles, les premiers bourdons, ...

Comme l'odeur de l'herbe tondue.

Comme ...

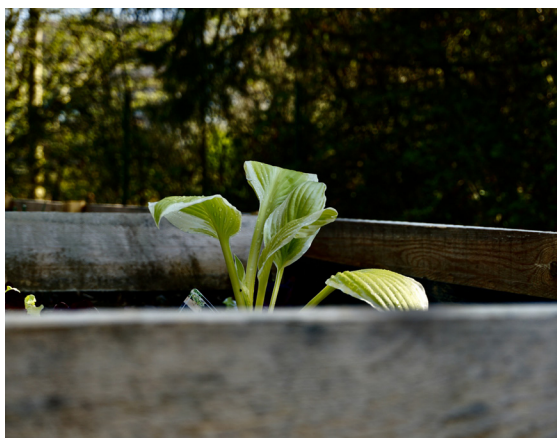
Mais aussi,

Comme reprendre les chantiers extérieurs. C'est donc au tour de la toiture côté cuisine et petit salon de faire peau neuve. Remplacement des ardoises et des zingueries.

Le soleil permet également la pose de la seconde couche de couleur sur le crépis extérieur de la chapelle.

Bref... le bonheur, c'est simple!

Yves



AGENDA

En fonction des conditions sanitaires,

Les dates exactes des différents événements seront marquées dans le site de Bethel ou vous pouvez nous contacter sur le n° 086/43.39.92

JEUDIS DE PRIERE

Le 27 mai 2021
Le 24 juin 2021
Le 29 juillet 2021
Le 26 août 2021

de 10h à 16h + Eucharistie
réservation sur le n° 0477 56 08 07



LES SENTINELLES DE L'INVISIBLE

groupe de prière et de partage pour femmes

Le deuxième lundi du mois de 10h à 12h
Renseignements : Jacqueline Gevers n° 04 368 82 00

APRÈS-MIDI D'ENSEIGNEMENT :

donné par l'Abbé Michel Capé + Eucharistie (pour femmes)

Le 10 mai 2021
Le 14 juin 2021
Le 12 juillet 2021
Le 9 août 2021

de 14h à 16h + Eucharistie
En fonction des conditions sanitaires
réservation sur le n° 0477 56 08



Présentation de Bethel

La maison d'accueil BETHEL a ouvert ses portes pour accueillir de manière chrétienne, des personnes qui vivent mal des blessures de la vie, mais qui ont gardé en elles cette fibre d'espérance que tout peut renaître, qu'une nouvelle vie est possible pour elles.

Voulant garder un accueil de type familial, Bethel peut accueillir au maximum une dizaine de personnes qui peuvent trouver dans ce lieu de vie l'amour de soi et des autres, une qualité de vie et un chemin personnel avec le Seigneur.

Le but principal est de permettre à ces personnes de se réinsérer dans la société. Pour les aider à se reconstruire, nous proposons une vie fraternelle, rythmée par des temps de travail, de partage, de prière, de loisirs et d'activités créatives.

Des personnes ou groupes extérieurs peuvent être accueillis pour des journées de formation, de prières ou des activités spirituelles.

Bethel a un grand besoin de soutien matériel et financier. Elle est particulièrement heureuse quand des serviteurs nous contactent pour nous aider ponctuellement et bénévolement à réaliser nos différentes tâches d'entretien de la «maison du Seigneur».

N'hésitez pas à faire connaître cette «maison de Dieu», et à la porter dans vos prières.

BETHEL est constitué en A.S.B.L.

et fonctionne uniquement par le bénévolat et les dons

Vous pouvez soutenir son action, en versant vos dons :

- Au compte BE80 7925 4957 5477, de l'asbl BETHEL - Chemin du Vincinal, 2 à 4190 FERRIERES, si vous ne demandez pas l'exonération fiscale.
- ou au compte BE04 2400 8007 6231 de CARITAS SECOURS agréée par le Ministère des Finances pour la **délivrance d'attestations fiscales pour tout dont égal ou supérieur à 40€** avec la mention «Souhaite aider 305 BETHEL».

En effet, reconnaissant la qualité du travail et la rigueur de la gestion de Béthel, Caritas Secours a décidé cette année encore de lui accorder des subsides dont le montant sera influencé par la générosité des donateurs.

Merci d'avance pour votre générosité